

L'importance d'accroître les exportations d'hydroélectricité québécoise

Mémoire

Association de l'industrie électrique du Québec (AIEQ)

Remis au

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

**Dans le cadre de l'audience publique sur l'environnement, relativement à la demande
d'Hydro-Québec TransÉnergie visant la construction et l'exploitation de la ligne
d'interconnexion Appalaches - Maine**

13 août 2020

Table des matières

Sommaire	3
L'Association de l'industrie électrique du Québec	5
1. Le projet visant la construction et l'exploitation d'une ligne de transport d'électricité reliant les Appalaches au Maine proposé par Hydro-Québec TransÉnergie	6
1.1 Le marché de l'électricité du Nord-Est américain offre des occasions d'affaires pour le Québec	8
1.2 L'importance d'accroître les capacités de transport d'électricité	9
2 . Une solution qui tient compte des préoccupations de la population	11
3. Les investissements nécessaires à la réalisation de la ligne d'interconnexion Appalaches - Maine entraîneront d'importantes retombées économiques au Québec	14
4. Conclusion	16
Annexe	
L'industrie électrique du Québec est fortement contributive à l'économie du Québec	17

Sommaire

- L'Association de l'industrie électrique du Québec (AIEQ) appuie le projet de construction et d'exploitation de la ligne d'interconnexion Appalaches - Maine parce qu'il contribuera à réduire les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle du Nord-Est américain, en plus de fournir des revenus supplémentaires à l'État québécois. Cette nouvelle ligne de transport d'électricité permettra d'ajouter annuellement 10 TWh d'électricité verte et renouvelable du Québec dans la région du Nord-Est américain, ce qui est hautement souhaitable tant du point de vue environnemental qu'économique.
- L'AIEQ appuie la solution proposée par le promoteur du projet puisqu'elle est issue d'une période de consultations exhaustive auprès des clientèles concernées par le projet et de la population en général. De tout ce processus, il en est d'ailleurs ressorti des transformations importantes aux propositions initiales. L'AIEQ souligne d'ailleurs la collaboration étroite et constructive entre le promoteur du projet et les élus municipaux, particulièrement lors de l'analyse faite par le promoteur de certaines variantes de tracé visant à contourner le secteur de Black Lake proposées par la ville de Thetford Mines, et ce, après le dépôt de l'étude d'impact sur l'environnement du projet en août 2019.
- L'AIEQ appuie la solution retenue par le promoteur du projet parce que la nouvelle ligne sera jumelée à une ou des lignes existantes sur 73 % de son parcours total. Cette solution permet de réduire l'empreinte écologique du projet et d'en atténuer les impacts.
- L'AIEQ souligne que la réalisation du projet de construction et d'exploitation d'une ligne à courant continu de transport d'électricité reliant les Appalaches au Maine permettra à plusieurs entreprises de l'industrie électrique du Québec de participer aux appels d'offres. En effet, des entreprises d'ici sont en mesure de fournir des produits et services nécessaires à la réalisation d'une ligne de transport ainsi que l'ajout de nouveaux équipements dans les postes électriques (études d'avant-projet, conception des plans, déboisement, construction, fournitures et installations de transformateurs, sectionneurs, disjoncteurs, pylônes, conducteurs électriques, etc.). De plus, bien que cela ne fasse pas partie du mandat de cette commission, il est important de souligner que la réputation

d'excellence des entreprises québécoises nous permet d'envisager que leur participation pourrait s'étendre à la portion américaine du projet global.

- L'AIEQ insiste sur l'importance pour le Québec d'accroître les capacités d'exportation de son réseau de transport d'électricité pour, d'une part, profiter d'occasion d'affaires lucratives aux États-Unis, et d'autre part, pour maintenir le haut niveau de l'expertise québécoise dans la réalisation de projets d'infrastructures électriques comme celui de la ligne d'interconnexion Appalaches-Maine.

L'Association de l'industrie électrique du Québec

Organisme à but non lucratif qui a célébré ses 100 ans d'existence récemment, l'Association de l'industrie électrique du Québec (AIEQ) regroupe les divers intervenants de l'industrie électrique du Québec, un secteur économique de premier plan qui emploie 63 000 personnes, contribue aux exportations du Québec à la hauteur de 5 milliards annuellement et représente 4,4 % du PIB de la province. L'AIEQ contribue au rayonnement de l'expertise, du savoir-faire et de la capacité d'innover de l'industrie électrique du Québec partout dans le monde.

Elle réunit des entreprises faisant partie de cinq grandes catégories :

- Les producteurs, transporteurs et distributeurs d'électricité (privés et publics).
- Les fabricants d'équipements servant à la production, au transport et à la distribution d'électricité.
- Les fabricants de matériels électriques.
- Les firmes de génie-conseil qui ont une expertise liée à la production, au transport et la distribution d'électricité.
- Les entrepreneurs en construction qui ont une expertise liée à la production, au transport et la distribution d'électricité.

L'AIEQ favorise le rayonnement au Québec et à l'international des entreprises québécoises œuvrant en énergie tout en favorisant le développement des connaissances en production d'énergies renouvelables à faibles émissions de GES ainsi qu'en transport et distribution d'énergie électrique, et en gestion efficace de l'énergie. L'AIEQ encourage l'utilisation rationnelle des ressources énergétiques, dans le respect des collectivités.

L'AIEQ est intervenue à plusieurs reprises dans les grands débats publics liés à l'énergie au Québec, et ce, tant lors d'audiences publiques au BAPE, qu'à la Régie de l'énergie que lors de commissions parlementaires.

1. Le projet visant la construction et l'exploitation d'une ligne de transport d'électricité reliant les Appalaches au Maine proposé par Hydro-Québec TransÉnergie

Le projet proposé par Hydro-Québec TransÉnergie (HQT) vise à construire et à exploiter une ligne de transport d'électricité à 320 kV à courant continu de près de 100 km, entre le poste électrique des Appalaches situé dans la municipalité de Saint-Adrien-d'Irlande et un point de raccordement au réseau du Maine à la frontière canado-américaine. Cette nouvelle interconnexion permettra d'exporter annuellement 10 TWh d'électricité verte et renouvelable du Québec vers la Nouvelle-Angleterre¹. Le coût de ce projet est estimé à 603 M\$, soit 250 M\$ pour la construction de la ligne et 353 M\$ pour l'ajout du convertisseur et les travaux connexes au poste des Appalaches, et les retombées économiques régionales sont comprises entre 50 M\$ et 80 M\$. Sa réalisation permettra également la création de près de 3 500 emplois dont plus de 2 400 emplois directs et plus de 1 000 emplois indirects. Sa mise en service est prévue pour 2022².

L'Association de l'industrie électrique du Québec (AIEQ) appuie le projet de construction et d'exploitation de la ligne d'interconnexion Appalaches - Maine parce qu'il contribuera à réduire les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle du Nord-Est américain, en plus de fournir des revenus supplémentaires à l'État québécois. Cette nouvelle ligne de transport d'électricité permettra d'ajouter annuellement 10 TWh d'électricité verte et renouvelable du Québec dans la région du Nord-Est américain, ce qui est hautement souhaitable tant du point de vue environnemental qu'économique.

En plus d'accroître les capacités d'exportation d'Hydro-Québec vers les États-Unis, l'AIEQ tient à rappeler que la réalisation de cette ligne d'interconnexion permettra aussi à l'industrie électrique du Québec de poursuivre le rayonnement de son expertise. En effet, l'industrie électrique du Québec s'est bâtie une réputation enviable au Québec et à l'international, particulièrement en matière de production et de transport d'électricité verte et renouvelable. Or, cette nouvelle ligne

¹ 10 TWh est mentionné fréquemment dans les documents fournis par Hydro-Québec, dont celui intitulé « Précisions quant au retrait potentiel de centrales en Nouvelle-Angleterre », Cote DA20, <https://www.bape.gouv.qc.ca/fr/dossiers/projet-ligne-interconnexion-appalaches-maine/documentation/?order=date%3adesc#filtres-recherche>

² Voir Synthèse des retombées économiques au Québec, Hydro-Québec (DA15) : <https://www.bape.gouv.qc.ca/fr/dossiers/projet-ligne-interconnexion-appalaches-maine/documentation/?page=2&order=date%3adesc#filtres-recherche>

d'interconnexion constitue une vitrine technologique idéale pour faire rayonner notre industrie auprès de nos voisins du sud.

En plus d'être utile comme vitrine technologique, l'AIEQ rappelle également que cette nouvelle ligne d'interconnexion, qui ajoutera annuellement 10 TWh d'électricité verte et renouvelable dans la région du Nord-Est américain, s'insère dans une stratégie de développement économique du gouvernement du Québec tournée vers une plus grande électrification, une plus forte utilisation de l'électricité verte et renouvelable et en ayant comme objectif de réduire massivement les émissions de GES de la province. Déjà, dans son budget 2020-2021, le gouvernement du Québec a annoncé des investissements de 6,7 milliards de dollars d'ici 2026 dans des projets d'électrification, plus particulièrement dans les transports collectifs.

Le gouvernement devrait également dévoiler cet automne son important Plan pour une économie verte (PEV) avec l'objectif d'atteindre ses cibles de réduction d'émissions de GES fixée à 37,5% sous les niveaux de 1990 d'ici à 2030 :

« Alors que le Québec est l'endroit où l'on émet le moins de GES par habitant en Amérique du Nord, le gouvernement entend s'assurer de demeurer l'un des chefs de file mondiaux en environnement. Le ministre de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques présentera bientôt son Plan pour une économie verte (PEV) 2030, qui pourra compter sur un total de 6,7 milliards de dollars d'ici mars 2026 pour ses différentes initiatives. Ce montant viendra doubler les investissements annuels par rapport au plan précédent. Le PEV deviendra ainsi le plus important chantier environnemental jamais entrepris dans l'histoire du Québec.³. »

³ Voir le communiqué de presse intitulé « Une somme record de 6,7 milliards de dollars sur six ans pour lutter contre les changements climatiques », Gouvernement du Québec : http://www.budget.finances.gouv.qc.ca/budget/2020-2021/fr/documents/Budget2021_Communique1fr.pdf

1.1 Le marché de l'électricité du Nord-Est américain offre des occasions d'affaires pour le Québec

L'AIEQ est d'avis que le Québec, qui est déjà un leader mondial en production d'électricité verte et renouvelable, doit continuer à miser sur ces filières renouvelables qui offrent des possibilités de développement encore considérables. L'AIEQ insiste sur la nécessité pour le Québec d'une action collective et continentale. Il est en effet impératif de reconnaître le rôle essentiel du Québec dans la croissance de la production d'énergie verte et renouvelable à l'échelle du Nord-Est américain et dans la réduction massive des émissions de GES de toute cette région.

Grâce à des choix stratégiques en matière de production d'électricité effectués ces dernières années, le Québec a limité considérablement ses émissions de GES dans le secteur de la production d'électricité. En effet, aujourd'hui, près de 99 % de la production d'électricité au Québec est de source renouvelable et le secteur électrique ne représente que 0,3 % des émissions de GES sur le territoire québécois⁴. La production d'électricité se trouve donc au dernier rang des grands émetteurs au Québec.

Or, cette situation est fort différente aux États-Unis puisqu'à lui seul le secteur de l'électricité compte pour 27 % des émissions de GES totales du pays. Le secteur de l'électricité des États de la Nouvelle-Angleterre et de New York est également fortement émetteur d'émissions de GES, et ce, malgré une transformation importante du portefeuille de production d'électricité dans cette région, particulièrement en Nouvelle-Angleterre. En effet, depuis plus de 20 ans, la production d'électricité à partir du gaz naturel a connu une progression très importante délogeant le nucléaire et le charbon de leurs positions de tête⁵. Or, malgré cette transformation, il y a toujours une grande place pour de l'électricité verte et renouvelable québécoise. D'abord, ces États américains ont d'ambitieuses cibles de réduction de leurs émissions de GES d'ici à 2030, voire 2050, et

⁴ Voir Bilan des émissions de GES du Québec, page 7 : <http://www.environnement.gouv.qc.ca/changements/ges/2016/inventaire1990-2016.pdf>

⁵ https://www.iso-ne.com/static-assets/documents/2019/01/new_england_power_grid_regional_profile_2018-2019.pdf

de consommation d'électricité de sources renouvelables. Ils sont donc dans l'obligation de diversifier encore davantage leur portefeuille énergétique⁶. Aussi, parmi les bénéfices aux États-Unis, il est intéressant de rappeler que l'hydroélectricité québécoise, une énergie de base disponible sur demande, permettra une intégration encore plus importante des énergies renouvelables intermittentes produites localement. C'est dans cette perspective que l'importation massive d'hydroélectricité et d'énergie éolienne québécoises est une solution idéale pour ces États⁷.

L'AIEQ appuie le projet d'interconnexion Appalaches-Maine proposée par Hydro-Québec parce qu'il permettra :

- **d'accroître les capacités d'exportation d'électricité verte et renouvelable du Québec vers les États-Unis**
- **de saisir davantage d'occasions d'affaires.**

1.2 L'importance d'accroître les capacités de transport d'électricité

La consommation globale d'électricité des quatre réseaux électriques interconnectés avec le Québec est estimée à près de 600 TWh⁸. Les prix de l'électricité en vigueur sur ces marchés varient d'heure en heure en fonction de la demande. Ils sont faibles lors des périodes creuses et beaucoup plus élevés lors des périodes de pointe. Ils culminent lors de la pointe annuelle des réseaux, normalement en juin, juillet et août, chez nos voisins.

Comme l'électricité ne peut pas être stockée massivement autrement que par des technologies coûteuses et limitées en capacité, les régions qui disposent de centrales hydroélectriques avec

⁶ Voir document fourni par Hydro-Québec sur le retrait potentiel de centrales thermiques en Nouvelle-Angleterre : INTERCONNEXION DES APPALACHES – MAINE Précisions quant au retrait potentiel de centrales en Nouvelle-Angleterre, cote DA20 : <https://www.bape.gouv.qc.ca/fr/dossiers/projet-ligne-interconnexion-appalaches-maine/documentation/?order=date%3adesc#filtres-recherche>

⁷ Voir les Renewable Portfolio Standards et les cibles d'électricité de sources renouvelables fixés pour certains États américains : <https://www.ncsl.org/research/energy/renewable-portfolio-standards.aspx>

⁸ Statistiques pour la Nouvelle-Angleterre : <https://www.iso-ne.com/about/key-stats/>

Statistiques pour l'État de New York : <https://www.nyiso.com/documents/20142/2223020/2019-Power-Trends-Report.pdf/0e8d65ee-820c-a718-452c-6c59b2d4818b>

Statistiques de l'Ontario : <http://www.ieso.ca/en/Power-Data/Demand-Overview/Historical-Demand>

Statistiques pour le Québec (p. 12) : <http://www.hydroquebec.com/data/achats-electricite-quebec/pdf/portrait-ressources-energetiques.pdf>

Statistiques pour le Nouveau-Brunswick : <http://leg-horizon.gnb.ca/e-repository/monographs/31000000050504/31000000050504.pdf>

réservoir ont un grand avantage quand il s'agit d'exportation en grande quantité. À ce jour, il n'y a pas de technologie disponible pour emmagasiner d'importantes quantités d'énergie électrique, de façon économique.

La nature très flexible du parc de production hydroélectrique du Québec, couplée à de grands réservoirs, constitue un atout de grande valeur pour tout opérateur de réseau qui souhaite répondre rapidement à des besoins électriques importants dans un court délai. L'électricité ainsi disponible au moment opportun permet de répondre, à la fois à la demande intérieure et aussi d'exporter dans des périodes financièrement avantageuses. Ainsi, grâce à ses vastes réservoirs, le Québec peut exporter de fortes quantités d'électricité au moment où les marchés affichent des prix élevés, accroissant de ce fait même la marge bénéficiaire de la transaction.

Mais encore faut-il que les capacités de transport soient disponibles au moment opportun pour bénéficier au maximum de cet avantage. Or, comme les lignes électriques déjà existantes entre le Québec et les États-Unis atteignent leur pleine capacité de transport aux heures de pointe, l'ajout de cette interconnexion permettra à Hydro-Québec d'augmenter sa capacité à rejoindre ce marché au moment où les prix sont les plus élevés.

L'AIEQ insiste sur l'importance pour le Québec d'accroître les capacités d'exportation de son réseau de transport d'électricité pour, d'une part, profiter d'occasions d'affaires lucratives, et d'autre part, pour maintenir le haut niveau de l'expertise québécoise dans la réalisation de projets d'infrastructures électriques comme celui de la ligne d'interconnexion Appalaches-Maine.

2 . Une solution qui tient compte des préoccupations de la population

Le Québec possède une expertise environnementale très développée qui jouit d'une solide réputation à l'international. C'est surtout grâce à la réalisation de grands projets que l'industrie électrique du Québec dans son ensemble, a acquis dans le monde entier ses lettres de noblesse en matière de conception et de réalisation de centrales hydroélectriques, de lignes de transport et de postes électriques. Le Québec applique une démarche d'analyse rigoureuse afin de minimiser les impacts des projets sur les milieux humains, les milieux humides, la faune et les paysages. Également, il met en place un processus d'acceptabilité sociale qui comprend plusieurs étapes, dont celle de rencontrer les publics visés :

« Les principaux publics ciblés par la démarche sont les élus provinciaux et municipaux, les organisations régionales et municipales, les groupes à vocation environnementale, agricole ou touristique, les acteurs du milieu économique, de même que les propriétaires de lots potentiellement touchés par les tracés de ligne à l'étude, les utilisateurs du territoire et les citoyens de la zone d'étude »

Les objectifs de la démarche de participation du public sont les suivants :

Faire connaître le projet aux élus, aux gestionnaires municipaux, aux représentants de groupes et d'organismes régionaux et locaux, aux propriétaires potentiellement touchés et aux citoyens du milieu d'accueil ; répondre aux besoins d'information des différents intervenants et assurer les suivis nécessaires ; prendre connaissance des préoccupations du milieu à l'égard du projet en vue d'apporter des réponses sous la forme de compléments d'information, d'optimisations du tracé ou de mesures d'atténuation dans la mesure du possible ; assurer une insertion harmonieuse du projet dans le milieu d'accueil en adoptant des mesures d'intégration pertinentes compte tenu des préoccupations et intérêts du milieu ; maintenir des relations harmonieuses entre Hydro-Québec et les collectivités locales avant, pendant et après le projet et les travaux⁹. »

L'AIEQ soutient que tout ce processus mis en place par le promoteur permettant la participation du public constitue l'élément central qui mène vers l'acceptabilité sociale du projet. Dans le cadre

⁹ Voir Étude d'impact vol. 1 page 7 -3

du projet de ligne d'interconnexion Appalaches-Maine, ce processus a débuté au printemps 2018 et s'est échelonné sur près de 18 mois ¹⁰.

Il comprenait 4 *grandes étapes* :

- *l'information préliminaire : printemps 2018 ;*
- *l'information générale : printemps et été 2018 ;*
- *l'information-consultation : de l'automne 2018 au printemps 2019 ;*
- *l'information sur la solution retenue : été et automne 2019 ¹¹."*

Pour l'AIEQ, ce qui est important, c'est que tout ce processus permette véritablement au promoteur d'écouter les commentaires des populations visées par le projet, de bien saisir leurs appréhensions et leurs demandes pour ensuite modifier, s'il y a lieu, la solution retenue initialement :

" Le tracé proposé reflète les échanges tenus avec le milieu à ce jour :

La majorité des publics rencontrés s'est dite satisfaite des critères d'élaboration du tracé retenu.

Le tracé retenu intègre les préoccupations et intérêts exprimés par les nombreux publics rencontrés au cours de la démarche de participation du public. Les publics rencontrés ont souligné avoir apprécié qu'Hydro-Québec ait pris en considération leurs préoccupations relatives au paysage, aux zones de villégiature et récréatives et à la contribution des activités acéricoles et forestières dans la vitalité économique des collectivités. Les optimisations du tracé proposé visent à réduire le plus possible l'impact sur les lots des propriétaires touchés.

Des échanges se poursuivent avec certains publics pour traiter de cas particuliers et limiter le plus possible les impacts du projet. Hydro-Québec continuera d'informer les publics intéressés au cours des prochaines étapes du projet (études, autorisations gouvernementales et réalisation)¹². »

L'AIEQ souligne également l'importance des divers moyens de communication et d'échanges mis en place par le promoteur afin de susciter la participation des publics concernés :

¹⁰ Voir Résumé de l'étude d'impact, Hydro-QUébec page 23

¹¹ Ibid, page 23

¹² Voir Étude d'impact sur l'environnement, page 7-26

« ... plus d'une cinquantaine d'occasions d'échanges avec Hydro-Québec ; des rencontres individuelles avec une large proportion des propriétaires touchés ; une trentaine d'appels reçus à la ligne Info-projets ; moins d'une dizaine de formulaires d'avis reçus ; trois bulletins d'information transmis aux publics visés ; un site Web consacré au projet ; plusieurs échanges et rencontres avec les médias régionaux . »

L'AIEQ souligne d'ailleurs la belle collaboration entre le promoteur du projet et les élus municipaux, particulièrement en ce qui a trait à l'analyse faite par HQT de certaines variantes de tracé visant à contourner le secteur de Black Lake proposées par la ville de Thetford Mines, et ce, après le dépôt de l'étude d'impact sur l'environnement du projet en août 2019.

Enfin, l'AIEQ rappelle également les importantes mesures qui seront réalisées par le promoteur afin d'atténuer les impacts du projet sur les milieux humains, sur la faune, les milieux humides ainsi que sur le paysage. À cet effet, l'AIEQ est d'avis que le choix du tracé qui longe une ligne existante sur plus de 70 kilomètres permet de minimiser considérablement les impacts du projet sur l'environnement.

3. Les investissements nécessaires à la réalisation de la ligne d'interconnexion Appalaches - Maine entraîneront d'importantes retombées économiques au Québec

L'AIEQ rappelle que les investissements effectués par Hydro-Québec TransÉnergie dans la ligne d'interconnexion Appalaches-Maine entraîneront d'importantes retombées économiques au Québec. En effet, de nombreuses entreprises de l'industrie électrique du Québec sont en mesure de participer aux appels d'offres reliés aux activités du Transporteur d'électricité. Plusieurs entreprises d'ici fabriquent des produits et réalisent la grande majorité des services nécessaires à la réalisation de cette nouvelle ligne de transport d'électricité.

Hydro-Québec estime les coûts de réalisation de cette nouvelle ligne d'interconnexion, en incluant le réaménagement du poste électrique, à près de 592 M\$. Les dépenses faites au Québec sont estimées à 426 M\$ et les retombées économiques régionales évaluées entre 50 M\$ et 80 M\$. Ce projet entraînera également la création de plus de 3 000 emplois directs et indirects. Sa mise en service est prévue pour le printemps 2022¹³.

La réalisation de cette ligne d'interconnexion comprend également l'installation de nouveaux équipements. Sommairement, le transporteur devra ajouter entre autres, un convertisseur à courant continu, 3 transformateurs de puissance à 735-350 kV, plus un transformateur de rechange. Aussi, HQT installera 4 bassins de récupération d'huile. Le projet compte aussi l'installation de pylônes et de câbles, dont la nouvelle famille de pylônes à armement vertical afin de diminuer la largeur de déboisement par rapport aux pylônes conventionnels à armement horizontal¹⁴. Le transporteur devra également rehausser son équipement de télécommunication ainsi que les capacités thermiques de certaines lignes. D'autres équipements stratégiques seront installés en lien avec le fonctionnement du convertisseur.

¹³ Voir le document particulier consacré aux retombées économiques fourni par Hydro-Québec intitulé : INTERCONNEXION DES APPALACHES – MAINE / Retombées économiques au Québec, Cote DA 15 : <https://www.bape.gouv.qc.ca/fr/dossiers/projet-ligne-interconnexion-appalaches-maine/documentation/?page=2&order=date%3adesc#filtres-recherche>

¹⁴ Voir Étude d'impact sur l'environnement, vol. 1 page iii, Cote PR3.1 <https://www.bape.gouv.qc.ca/fr/dossiers/projet-ligne-interconnexion-appalaches-maine/documentation/?page=3&order=date%3adesc#filtres-recherche>

L'AIEQ rappelle que l'industrie électrique du Québec a les capacités industrielles, l'expertise et la main-d'œuvre qualifiée pour réaliser une grande partie des équipements et des services nécessaires à la réalisation de cette ligne d'interconnexion¹⁵.

D'ailleurs, l'industrie électrique du Québec est un secteur fortement contributif à l'économie de la province. Elle procure un apport économique important, notamment pour les biens manufacturés et les services découlant de son écosystème qui est de classe mondiale. Elle emploie près de 63 000 personnes et comprend plus de 350 établissements (voir annexe 1) :

L'AIEQ soutient que plusieurs entreprises de l'industrie électrique du Québec sont en mesure de fournir la grande majorité des produits et services nécessaires à la réalisation de la ligne d'interconnexion (*études d'avant-projet, conception des plans, déboisement, construction, transformateurs, sectionneurs, disjoncteurs, condensateurs, batteries, automatismes, pylônes, conducteurs électriques, etc.*) .

L'industrie électrique du Québec pourrait également être mise à contribution pour la portion américaine du projet de ligne d'interconnexion. En effet, du côté américain, il s'agit d'une ligne de transport de plusieurs centaines de kilomètres qui acheminera 1 200 MW au Massachusetts :

Bien sûr, les entreprises des États-Unis seront priorisées pour la majorité des contrats qui seront attribués dans le cadre de la portion américaine du projet d'interconnexion, mais nul doute que l'expertise québécoise intéressera les promoteurs américains.

En effet, l'industrie électrique du Québec peut compter sur un écosystème d'entreprises complet qui lui permet d'être présente et active dans tous les sous-secteurs de l'industrie.

¹⁵ Voir le document fourni par Hydro-Québec qui résume les retombées économiques et les contributions des entreprises du Québec à la réalisation du projet : INTERCONNEXION DES APPALACHES – MAINE Exemples de retombées économiques , Cote DA-16, <https://www.bape.gouv.qc.ca/fr/dossiers/projet-ligne-interconnexion-appalaches-maine/documentation/?page=2&order=date%3adesc#filtres-recherche>

4. Conclusion

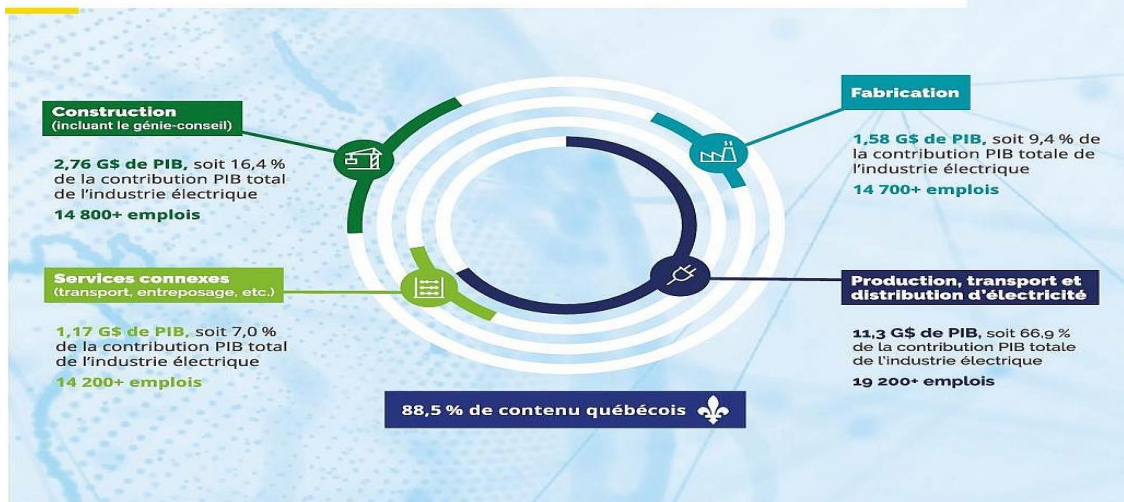
L'Association de l'industrie électrique du Québec (AIEQ) appuie le projet de construction et d'exploitation de la ligne d'interconnexion Appalaches-Maine ainsi que celui du *New England Clean Energy Connect (NECEC)* parce qu'il contribuera à réduire les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle du Nord-Est américain, en plus de fournir des revenus supplémentaires à l'État québécois. Cette nouvelle ligne de transport d'électricité permettra d'ajouter annuellement 10 TWh d'électricité verte et renouvelable du Québec dans la région du Nord-Est américain, ce qui est hautement souhaitable tant du point de vue environnemental qu'économique.

L'AIEQ souligne que la réalisation du projet de ligne d'interconnexion permettra à plusieurs entreprises de l'industrie électrique du Québec de participer aux appels d'offres, et ce, non seulement pour la portion québécoise des travaux, mais aussi pour les investissements majeurs prévus du côté américain. Des entreprises d'ici sont en mesure de fournir des produits et services nécessaires à la réalisation d'une ligne de transport ainsi que des postes électriques (études d'avant-projet, conception des plans, déboisement, construction, transformateurs, sectionneurs, disjoncteurs, pylônes, conducteurs électriques, etc.).

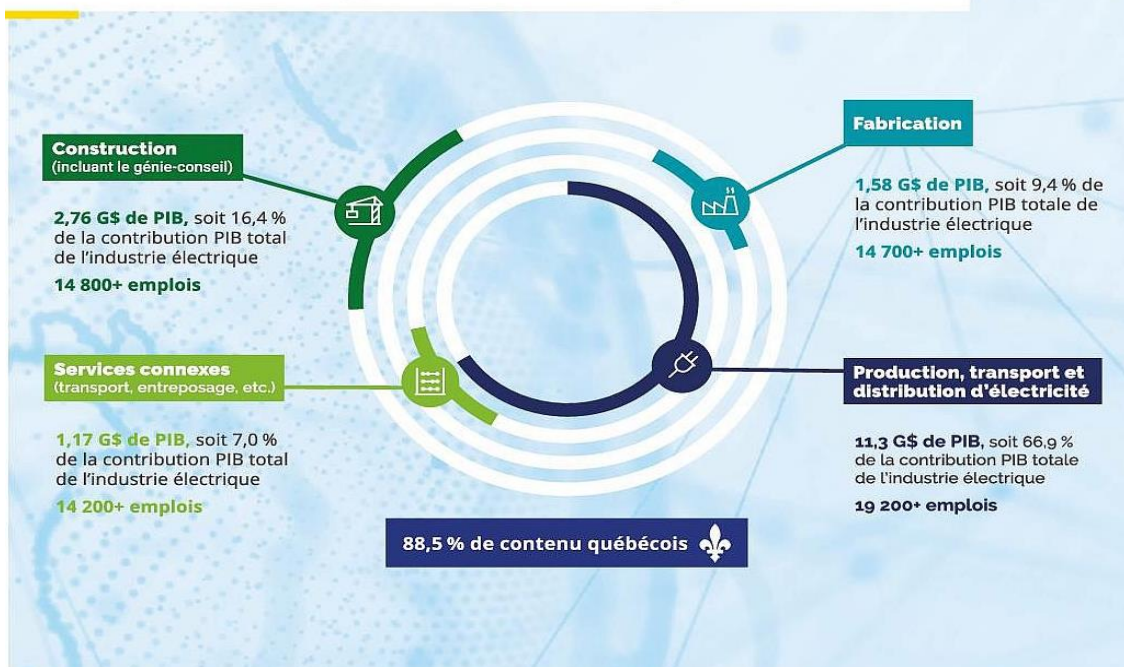
Annexe¹⁶

L'industrie électrique du Québec est fortement contributive à l'économie du Québec

UNE INDUSTRIE TRANSVERSALE QUI CONTRIBUE À PLUSIEURS SECTEURS ÉCONOMIQUES VITAUX POUR LE QUÉBEC



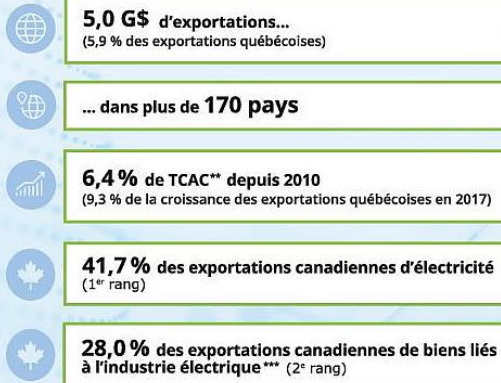
UNE INDUSTRIE TRANSVERSALE QUI CONTRIBUE À PLUSIEURS SECTEURS ÉCONOMIQUES VITAUX POUR LE QUÉBEC



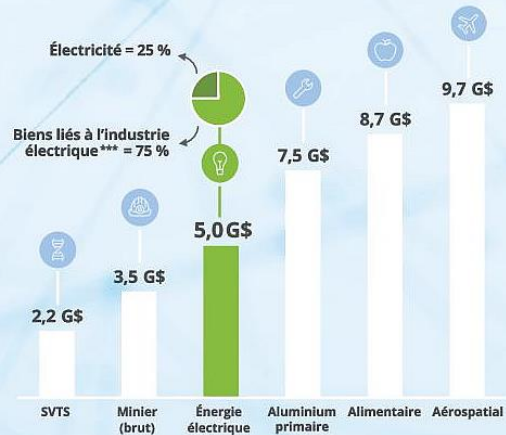
¹⁶ Basé sur l'Étude globale de l'industrie électrique du Québec réalisée en 2018 par la firme Deloitte en partenariat avec l'AIEQ
<https://aieq.net/devoilement-de-letude-strategique-economique-aieq-deloitte-presentation-powerpoint-ligne/>

DES EXPORTATIONS DE TAILLE ET EN CROISSANCE

Faits saillants liés aux exportations de l'industrie électrique québécoise*



Comparaison sectorielle des exportations de biens québécois, en milliards \$



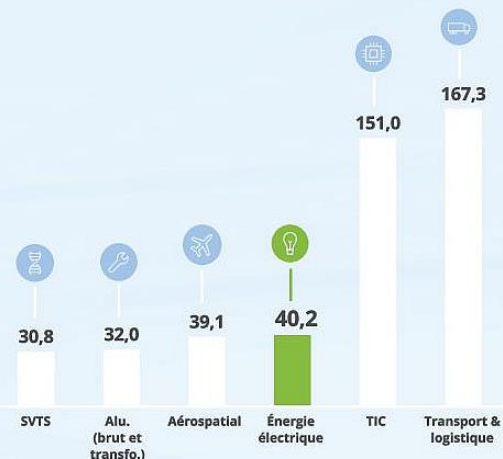
* SCIAN 2211, 3336, 3353, 3359 ** Taux de croissance annuel constant *** moteurs, turbines, matériel de transmission de puissance, batteries et piles, etc.
Source : Analyses Deloitte basées sur des données de l'Institut de la statistique du Québec (Modèle intersectoriel du Québec). À noter que le volet manufacturier a été traité à part de la simulation liée au SCIAN 2211. ISQ, Industrie Canada (Données sur le commerce en direct), Statistique Canada. © Deloitte S.E.N.C.R.L./s.r.l. et ses sociétés affiliées.

UN CONTRIBUTEUR NOTOIRE À L'EMPLOI QUÉBÉCOIS

Faits saillants liés aux emplois de l'industrie électrique québécoise*



Comparaison sectorielle des emplois directs, en milliers



* Basé sur l'étude économique globale de l'industrie électrique québécoise (incl. construction, fabrication, etc.)
Sources : Analyses Deloitte basées sur des données de l'Institut de la statistique du Québec (Modèle intersectoriel du Québec). À noter que le volet manufacturier a été traité à part de la simulation liée au SCIAN 2211. ISQ, Statistique Canada - Tableau CANSIM 383-0031, MEI (documents des stratégies québécoises) et TechnoMontréal. © Deloitte S.E.N.C.R.L./s.r.l. et ses sociétés affiliées.